

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Verband Schweizerischer Privatschulen
<b>Band:</b>	46 (1973-1974)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	En Chine: De la naissance à la mort
<b>Autor:</b>	Chevallaz, Madeline
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-852497">https://doi.org/10.5169/seals-852497</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## En Chine: De la naissance à la mort

par Madeline Chevallaz

Tout reporter de retour de Chine se garde d'affirmations péremptoires, la situation étant en constante évolution: on ne peut dire que ce que l'on a vu et entendu. Exemple: l'enseignement de l'histoire ancienne jugé sclérosé et sclérosant à la révolution culturelle, fut interrompu et va probablement être ré-introduit sous une forme moderne. La faculté d'adaptation du Chinois, son quotient intellectuel qui semble élevé permettent ces progrès rapides.

Ils sont dus aussi au dynamisme des idées du président Mao Tsé-toung. Il a su enseigner les valeurs importantes en slogans faciles à assimiler. Je pense à la charte en huit points donnée au paysan:

1. labourage en profondeur
2. amélioration du sol, fumure
3. travaux hydrauliques
4. sélection des semences
5. plantation serrée rationnelle
6. protection des cultures
7. entretien soigneux des cultures dans les champs
8. perfectionnement des instruments aratoires

Cette unité, ce moment de création, je dirais même de grâce que vit la Chine doit avoir quelque ressemblance avec les débuts du Christianisme ou les premières heures de la Confédération suisse vécues par les Waldstaetten. Cet élan confiant donne des moments d'émotion aux visiteurs les plus racornis. Ce qui ne signifie pas que la réussite chinoise soit exportable dans tous les pays.

*Un planning familial efficace: dans certains villages les naissances ont diminué de moitié*

Les méthodes de contraception sont introduites jusqu'au fin fond

des communes populaires: stérilets, pilules, etc. sont à disposition. Les stérilisations se font sur demande. Le premier ministre Chou en Lai en a donné l'exemple.

La femme n'accouche plus seule dans un coin selon les mœurs du passé: le dispensaire ou la maternité la reçoivent.

Au 7ème mois de grossesse, les travaux pénibles lui sont enlevés. Elle a environ deux mois de congé de maternité et peut ensuite allaiter son enfant dans la crèche de son lieu de travail ou chez elle s'il est gardé par les grands-parents.

Car la retraite est donnée à 55 ou 60 ans suivant les professions et les grands-parents souvent trèsverts s'occupent de leurs petits-enfants.

*Dès trois ans, on travaille déjà pour la collectivité*

Dans les jardins d'enfants visités, l'ambiance est très gaie, saine. Les petits arrivent parfois le lundi matin et repartent le samedi soir. Si leurs parents travaillent au loin, ils sont gardés le dimanche. Cet éloignement familial peut être pénible dans certains cas.

Dans les toutes premières leçons d'élocution, l'honnêteté est enseignée: on rend l'objet trouvé fût-ce une épingle de nourrice.

On mime en chantant les métiers en honneur: paysan, ouvrier et soldat. Car il n'est pas exclusivement le défenseur, mais aussi l'éducateur du peuple.

En plus de la gymnastique, l'initiation aux travaux de jardin, le chant, le dessin, les petits travaillent pour la collectivité: pliage de boîtes pour l'industrie, récupération des diverses matières des volants de badminton abimés.

*Palais des enfants: le culte de l'héroïsme toujours présent*

Dans ces lieux de loisirs, on apprend aussi: le ciel, le bricolage d'avions, de transistors, de bateaux. On fait du sport, on apprend à tirer au fusil, on fait de la musique. Il y a des salles de lecture, des panneaux affichés aux murs: le thème du dévouement jusqu'au don total y est partout. Ainsi l'histoire du «Département rouge», celle de Lieou Hou-Ian qui s'est sacrifié pour son pays à 15 ans.

*Une élite: les petits pionniers, les gardes-rouges, la Ligue*

N'entre pas qui veut dans ces mouvements d'un esprit scout par certains côtés, puisqu'ils s'agit d'y donner le bon exemple. Il faut rédiger une demande, être examiné et éventuellement agréé. Les petits pionniers correspondent à l'âge de l'école primaire, ensuite viennent les gardes-rouges qui ont perdu de leur importance et ensuite la Ligue.

*Des programmes scolaires: la réalité*

L'ère des pédants et des bas-bleus est morte. Dieu soit loué, dirais-je, si les Chinois y croyaient. Les programmes sont conçus pour adapter l'enfant à la vie concrète. Les cours de connaissances générales, à Tachai, par exemple, la commune populaire pionnière, apprennent rapidement la composition et le traitement des sols, la botanique, la météorologie, la mécanique, les poulies, les engrenages.

Déjà à l'école primaire de 7 à 12 ans et dans le premier cycle (12 à 14) et le second (14 à 16) on consacre des heures, voire des demi-journées hebdomadaires pour porter des briques, de l'eau. . . .

On enseigne l'arithmétique, la géométrie, des rudiments d'algèbre, le chinois, le dessin, le chant, la culture physique. Très tôt, les écoliers font des expériences d'acupuncture sur eux-mêmes.

Dans les usines, ensuite, partout, quelques minutes de gymnastique scandée au sifflet mettent en forme les travailleurs. Les sports sont développés. A Pékin, par exemple, le Centre pour amateurs reçoit trois fois par semaine les enfants les plus doués en natation, pingpong, basket-ball, danse, escrime, etc. ... Ils seront sélectionnés pour les championnats nationaux. Un prélude aux jeux olympiques. . .

Une gymnastique à la fois danse ancestrale et curative, le shadow boxing est pratiqué même par les vieillards. C'est une suite de mouvements continus qui harmonisent la circulation, font travailler chaque muscle, soignent certains maux.

#### *Tous ouvriers d'abord*

Dès 16 ans, pendant quelques années, le jeune Chinois apprend un métier. S'il exprime le désir d'aller à l'université, camarades et responsables du lieu où il travaille jugent s'il en est apte.

Les étudiants en lettres à Pékin continuent à travailler pour le pays, dans une imprimerie par exemple, les futurs chimistes donnent leur aide à des laboratoires d'état.

#### *Des mœurs d'une certaine austérité*

Depuis plus de dix ans, la prostitution et les maladies vénériennes ont été éradiquées. Pour qu'ils puissent donner toutes leurs forces jeunes à la nation, on recommande aux garçons de ne se marier que vers 30 ans, aux filles aux alentours de 25. Mais il y a quelques accommodements avec le ciel de Mao qui n'est jamais si rigide que certains l'imaginent en Occident. Le pays incarne actuellement tout de même une certaine pureté de mœurs qui semble ne pas nuire à la population.

Les flirts, les aventures ne sont pas bien portés. Et le mariage n'est qu'un contrat signé sans témoins,

devant un secrétaire de brigade par exemple. L'égalité est totale. Chaque conjoint peut garder son nom de famille. On interrompt le travail parfois à peine une demi-journée pour fêter. Le divorce par consentement mutuel est accordé mais les devoirs des parents envers leurs enfants subsistent tels quels. Un conjoint ne peut demander le divorce tant que sa femme est enceinte et que l'enfant n'a pas atteint un an. Une Chinoise n'a pas le droit de requérir le divorce tant que son mari est à l'armée, à moins que durant deux ans, il ait coupé toutes relations avec les siens. On divorce peu en Chine. La famille n'est plus un carcan, elle y a gagné en liberté et reste chaleureuse.

La nourriture, prise au réfectoire ou à la maison est abondante, à base de légumes encore croquants, de céréales, de porc, de poulet, de poisson, de soja et ne surcharge pas l'estomac en général. Le thé pris 5, 8 à 10 fois par jour est un élément d'hospitalité et de santé. Dents, chevelure, peau des Chinois attestent une race saine maintenue par une hygiène de vie sobre.

Les distractions sont simples: jeux de cartes, d'échecs, matches sportifs, cinéma et théâtre à la morale unique.

#### *La mort: on évite d'en parler*

Les personnes âgées, respectées sont appelées à dire et redire les souffrances vécues avant la libération: traitements brutaux, ventes d'enfants, morts de faim. On tient à garder vif le souvenir d'un passé in-

tolérable pour le peuple chinois et à lui faire apprécier un présent qui a rendu la dignité à tant d'êtres.

Le moment de la mort ne s'accompagne d'aucun rite, d'aucun décorum. Les responsables de l'usine du défunt viennent dire quelques mots de sympathie à la famille, on incinère le corps et les cendres sont souvent conservées à la maison dans coffret. A la campagne où la crémation effraie parfois, on trouve encore de grosses taupinières, en pleins champs: les tombes.

#### *L'étranger et la Chine: observé et reçu comme un roi*

L'évocation du passé où les Européens s'entredéchirèrent le pays, le blocage mental de nos concitoyens envers la Chine neuve de Mao portent encore bien des autochtones à un abord réservé en face de l'étranger.

De plus ils gardent un certain formalisme, une éthique qui facilitent les rapports sociaux. Mais une observation plus poussée prouve rapidement que le Chinois est de nature ouverte, malgré sa réserve.

Il est difficile de loger chez l'habitant ou dans une pension de 2ème catégorie. Le pays veut les étrangers réunis dans le confort des quelques grands hôtels.

Celui qui arrive en Chine est transplanté dans un autre monde, il doit oublier ses critères de jugement occidentaux, et plus il avance, plus il se rend compte qu'il en connaît très peu et qu'il devrait y retourner souvent.

## **Die Holtzman Inkblot Technique als Diagnostikum der Persönlichkeitsstruktur**

*von Hermann Liebel*

Aus dem Psychologischen Institut der Universität Freiburg i. Br.,  
Abteilung für Angewandte Psychologie (Leiterin: Prof. Dr. Dr. Hildegard Hiltmann)

Es gibt kaum psychologische Tests, die sich in der klinisch-diagnostischen Praxis größerer Beliebtheit erfreuen als die projektiven Techniken, allen voran das Formdeuterverfahren von Hermann Rorschach, das in den letzten 50 Jahren welt-

weite Verbreitung fand. Dennoch stehen wir nach einem halben Jahrhundert intensiver Rorschachforschung heute vor der widersprüchlichen Situation, daß ein Teil der Fachleute auf Grund ihrer praktischen Erfahrungen von der diagno-